

STRATÉGIE D'IMPLANTATION DES SITES D'AGROSCOPE 1/8

La recherche agronomique souhaite s'orienter toujours plus vers la pratique

Vincent Gremaud

Annoncée il y a deux ans, la restructuration d'Agroscope devient de plus en plus concrète. La recherche agronomique souhaite se rapprocher de la pratique pour mieux répondre à ses besoins.

Un campus central à Posieux (FR), deux autres centres de recherche à Changins (VD) et Reckenholz (ZH) ainsi que des stations d'essais décentralisées. Voilà à quoi ressemblera la future structure d'Agroscope. La recherche systémique sera concentrée sur les trois sites principaux tandis que les sites satellites, qui accueilleront les stations d'essais, abriteront la recherche davantage orientée vers la pratique.



Le site fribourgeois de Posieux est destiné à accueillir le siège d'Agroscope ainsi que les laboratoires.

AGRI

Collaboration intensifiée sur le terrain

Ce renforcement du lien entre la recherche et les gens de terrain est un souhait de la direction d'Agroscope. «Jusqu'à présent, lorsqu'une demande était déposée par des praticiens, nos chercheurs avaient tendance à travailler dans leurs coins pour trouver des solutions qui, parfois, ne s'avéraient pas assez concrètes pour la pratique», explique Eva Reinhard, directrice d'Agroscope. «Nous voulons collaborer davantage sur toute la durée d'un projet. La pratique doit aussi donner de son temps et prendre des responsabilités dans ces projets.»

Vice-directeur de l'Union suisse des paysans (USP), Francis Egger salue cette volonté

de rapprochement entre la recherche et la pratique: «Je n'ai jamais eu autant de contacts avec des collaborateurs d'Agroscope que ces six derniers mois. Cela va dans la bonne direction». Depuis peu, l'USP compte quatre représentants au sein du Conseil Agroscope, tous des praticiens. «On y trouve notamment notre vice-président Fritz Glauser», explique Francis Egger. «Cet organe participe à quatre séances annuelles avec la direction d'Agroscope. Ainsi, les informations circulent dans les deux sens.»

L'USP a également mis sur pied, en interne, une commission spécialisée sur la recherche et la formation. «Nous avons ainsi une structure plus efficace qu'auparavant», se ré-

jouit Francis Egger. «Cela nous permet aussi d'exercer une influence plus grande sur le choix des sujets étudiés par Agroscope.»

Stations décentralisées

A ce jour, sept stations d'essais ont déjà vu le jour (lire ci-dessous). Au total, lorsque Agroscope aura terminé la mise en place de sa stratégie d'implantation des sites, 14 stations d'essais seront opérationnelles.

«La prochaine structure qui devrait se concrétiser est celle consacrée aux néobiotes, à Cadenazzo (TI)», indique Eva Reinhard. La pression des néophytes et des nouveaux ravageurs est croissante, notamment en provenance du Sud. «Nous espérons inaugurer cette station ce printemps.»

Certaines stations d'essais sont déjà en place. Par exemple, pour les chevaux, le site d'Avenches a déjà connu de nombreux aménagements ces dernières années et ne devrait plus être modifié. Du côté de Contthey (VS), pour les cultures spéciales dans l'Arc alpin, ou de Tänikon (TG), des réorganisations sont prévues.

«Certaines stations fonctionnent déjà, comme la station pour les cultures maraichères d'Ins (BE) ou le Centre de compétence Produits à base de lait cru de Posieux. D'autres sont encore en cours d'élaboration. Il s'agit d'une construction qui se met encore en place», estime Francis Egger. «Toutes ces stations n'auront pas la même importance ni la même dynamique.»

L'USP attend beaucoup, notamment, de la station Flux des éléments nutritifs de Sursee (LU). «Nous exerçons de fortes pressions pour que la recherche nous donne des solutions pour mettre en application les trajectoires de réduction de l'initiative parlement Réduire le risque des pesticides», explique Francis Egger.

Nouveau programme d'activités

En plus de sa stratégie d'implantation des sites, Agroscope s'est doté d'un nouveau programme d'activités pour les années 2022 à 2025. Ce dernier doit permettre à l'institut de recherche en agronomie de développer des solutions pour une agriculture à la fois productive et durable. Ce pro-

gramme s'oriente clairement vers les principes de l'agroécologie autour de six thèmes prioritaires:

- l'agriculture et le changement climatique;
- la protection des ressources naturelles;
- les systèmes de productions agroécologiques;
- l'alimentation durable et saine;
- l'élevage des animaux de rente économique et respectueux des besoins de l'espèce;
- la production alimentaire compétitive.

SUR LE WEB

www.agroscope.admin.ch > A propos > Stratégie d'implantation des sites

«Nous devons diminuer les conflits d'objectifs»

Interview

EVA REINHARD
Directrice d'Agroscope



La stratégie d'implantation des sites d'Agroscope a été validée par le Conseil fédéral en mai 2020. Où en est la mise en œuvre de cette stratégie?

C'est un vrai défi, mais ce projet est très passionnant et captivant. Il s'agit ni plus ni moins de définir les conditions futures pour la recherche agronomique en Suisse. Et avec cette stratégie d'implantation des sites, nous construisons l'avenir d'Agroscope. En 2021, nous avons posé des jalons importants. Nous avons ouvert notre première station d'essais consacrée aux flux d'éléments nutritifs, à Sursee (LU). Aujourd'hui, sept nouvelles stations sont en fonction et, en octobre dernier, nous avons donné le premier coup de pioche du nouveau bâtiment destiné à accueillir nos laboratoires, à Posieux (FR).

A ce propos, quand le campus de Posieux sera-t-il

prêt à accueillir toutes les activités prévues?

La construction du bâtiment des laboratoires peut maintenant débuter. Des vestiges archéologiques ont été découverts sur ce site. Ils mettent en évidence que qu'il y avait déjà une ferme à cet endroit il y a plus de deux mille ans. Heureusement, ces fouilles n'ont pas retardé les travaux. Cette construction doit être terminée d'ici fin 2024. Le bâtiment actuel doit aussi être transformé pour y accueillir exclusivement des bureaux. La fin de ces travaux est prévue pour 2027. Ensuite, les étables devront aussi être rénovées.

La pandémie a-t-elle induit des adaptations de votre stratégie?

Oui. Nous avons redéfini nos besoins en bureaux. Il était initialement prévu de rehausser le bâtiment actuel de Posieux pour y construire des bureaux supplémentaires. En

décembre 2020, le Conseil fédéral a décidé de ne plus octroyer de place de travail personnelle aux collaborateurs de l'Administration fédérale. Les places de travail vont devenir impersonnelles. Agroscope joue un rôle de pionnier en la matière et les plans ont ainsi changé. Nous allons aménager les bureaux pour permettre d'y travailler de façon moderne et flexible.

La nouvelle stratégie d'implantation devait induire la délocalisation de environ 120 emplois. Comment cela se passe-t-il?

C'est une situation difficile pour certains collaborateurs, notamment pour ceux qui doivent déménager avec leur famille et changer de région linguistique. Mais Agroscope reste un employeur attractif qui offre de bonnes conditions d'embauche et de la recherche intéressante. D'ailleurs, notre taux de fluctuation reste faible. L'an passé, seuls 4,8% de nos collaborateurs au bénéfice d'un contrat de travail à durée indéterminée ont démissionné. Ce taux est, par exemple, inférieur à celui de l'ensemble de notre Département fédéral de l'économie de la formation et

de la recherche (DEFR), qui a un taux de renouvellement de 5,8%. Cette année, nous allons commencer les délocalisations de certains collaborateurs. Le groupe de recherche sur les systèmes pastoraux déménagera bientôt de Changins (VD) à Posieux. D'autres passeront de Wädenswil (ZH) à Changins. En 2025, le gros des délocalisations devrait se concrétiser. Dans les cas problématiques, nous soutenons nos collaborateurs.

Concrètement, comment les aidez-vous?

Nous offrons la possibilité de télétravailler, par exemple deux jours par semaine. Les règlements de la Confédération ont évolué et nous sommes aujourd'hui beaucoup plus flexibles. Certains collaborateurs ont changé de groupe pour rester sur leur site actuel de travail. Le Parlement a décidé de nous laisser profiter de nos gains d'efficacité. Grâce à cela, nous avons pu bénéficier de 13,2 équivalents plein-temps (EPT) supplémentaires en 2021, c'est une chance énorme. Jusqu'en 2028, nous devrons pouvoir continuer à engager chaque année une dizaine de collaborateurs en plus

pour renforcer la recherche agronomique.

L'agroécologie est au centre de votre programme d'activité 2022-2025, publié la semaine dernière. Quels seront les premiers essais menés?

Ce n'est pas un thème totalement nouveau pour Agroscope et beaucoup de projets y relatifs sont déjà en cours. Il y a de nombreux conflits d'objectifs dans la production agricole pour lesquels nous devons trouver des solutions. C'est le but de notre nouveau programme d'activité. Il ne s'agit pas seulement de préserver l'environnement et les ressources naturelles, mais aussi d'offrir aux familles paysannes des perspectives économiques favorables. L'initiative parlementaire «Réduire le risque de l'utilisation de pesticides» va nous occuper fortement cette année. Nous sommes conscients que la société et les politiques ont des attentes élevées envers Agroscope. Ce sera un grand défi pour nous, même si la recherche ne peut pas produire de miracles.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT GREMAUD

Présentation des diverses stations

Les stations d'essais doivent fonctionner dans une démarche de cocréation entre chercheurs et praticiens. Au cœur de ces stations se trouve un partenariat entre Agroscope, les Cantons, la pratique et le conseil. Les projets sont financés par les gains d'efficacité résultant de la nouvelle stratégie d'implantation des sites, ainsi que par les ressources des partenaires impliqués. A l'heure actuelle, sept stations d'essais sont déjà en fonction. Dans une série d'articles à paraître tout au long de cette année, Agri souhaite présenter les travaux prévus ou en cours dans les nouvelles structures suivantes:

- station d'essais Flux d'éléments nutritifs;
- station d'essais Culture maraichère;
- station d'essais Viticulture et œnologie;
- station d'essais Economie alpestre et agriculture de montagne;
- centre de compétences Produits à base de lait cru;
- réseau de compétences Fruits et baies. VG